

livres : " Voilà les maîtres qui nous instruisent sans verges ni férules, sans mots durs ni colère, sans nous demander cadeaux et argent. Si vous vous approchez d'eux ils ne dorment pas ; si vous les interrogez d'un regard scrutateur, ils ne vous cachent rien ; si vous les méconnaissiez, ils ne se plaignent jamais ; si vous êtes ignorants, ils ne peuvent vous railler... " " Les bibliothèques, affirme à son tour Paul Bourget, sont un champ de bataille ". " Le livre, continue François Coppée, fait vivre et tue, édifie et renverse ". " Le livre, observe le Père Gaffre, façonne les générations à sa mesure et à son idéal. "

Les témoignages de ces connaisseurs suffisent pour nous montrer tout le rôle que joue le livre. Est-il bon, est-il mauvais, le livre ? Pesez tout le bien ou tout le mal qu'il peut faire. Les livres se multiplient d'une façon alarmante. Bienfaiteurs ou malfaiteurs intellectuels ils contribuent presque à eux seuls à maintenir l'ordre social ou à le saper par ses bases. Le pire ennemi de l'intelligence humaine est sans conteste le mauvais livre. Et par livres mauvais je n'entends pas seulement ceux condamnés par un décret de l'Index, ceux-là souvent sont moins dangereux, parce qu'une certaine pudeur, parce qu'un certain fonds de piété, parce qu'un reste d'éducation chrétienne empêchent encore heureusement de les lire, mais j'entends aussi et surtout ces volumes dont s'enorgueillit tant la littérature contemporaine et qui à côté de quelques pages passables en contiennent des centaines où sont racontées d'une façon brillante, je le concède, mais combien insidieuse, les pires turpitudes sans nom dont se repaissent trop de malheureux jeunes gens en train de perdre leurs mœurs et leur foi. J'appellerai encore mauvais livres ces publications qui, sous le prétexte fallacieux de défendre la religion et l'Église, soutiennent des théories sinon formellement condamnées, pour le moins téméraires et que ne sauraient admettre des jeunes gens sincèrement et foncièrement catholiques.

A propos de livres, votre apostolat intellectuel consistera surtout à vous abstenir et à agir. Abstenez-vous toujours de lire un livre non seulement condamné mais même douteux, à moins de raisons graves approuvées par l'autorité compétente. Abstenez-vous encore de la manie aussi sottre que dangereuse de vanter sans cesse le mérite littéraire de ces auteurs qui bavent